

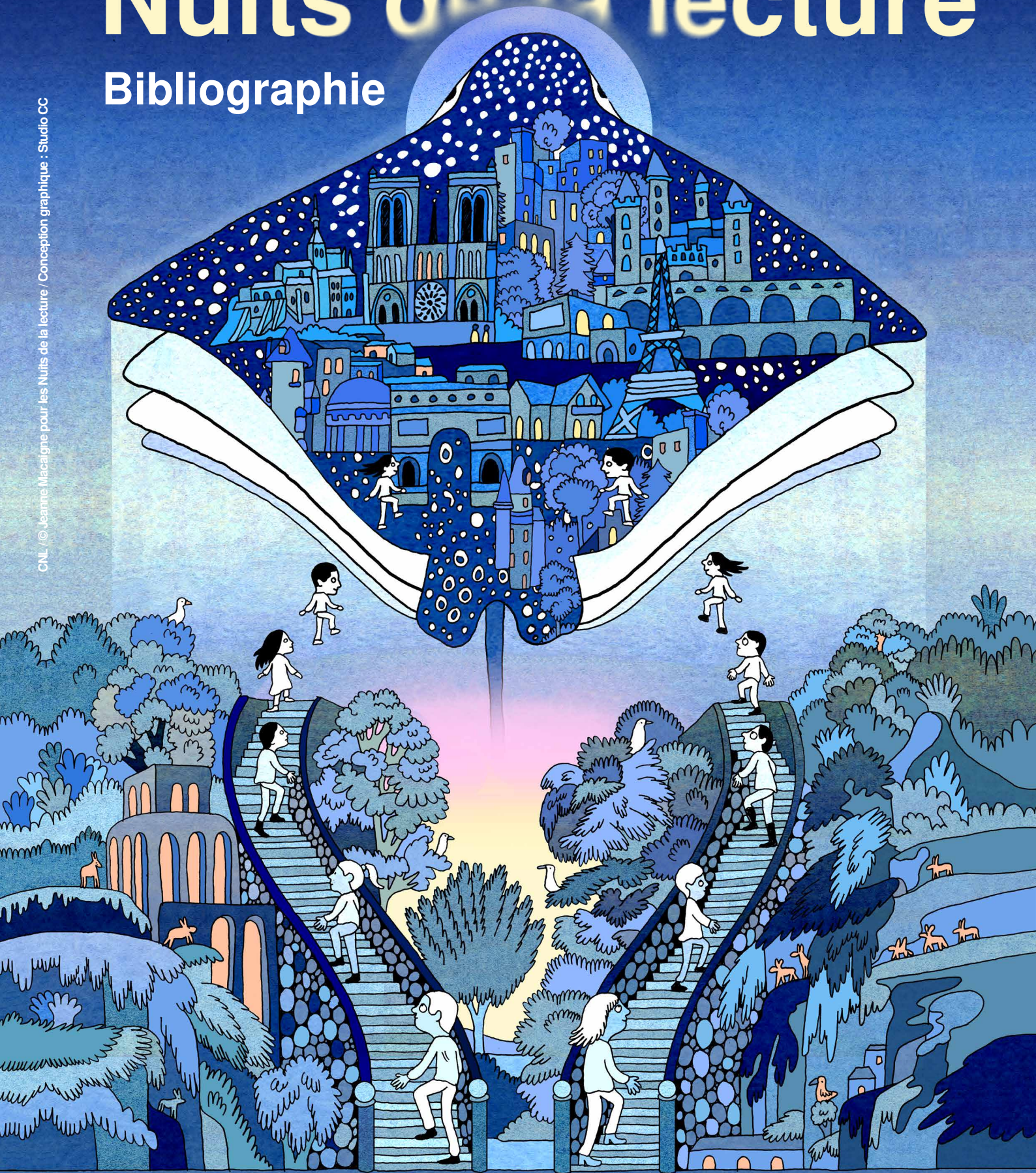
Les patrimoines

23 – 26 janvier 2025

Nuits de la lecture

Bibliographie

CNL / © Jeanne Macaigne pour les Nuits de la lecture / Conception graphique : Studio CC



Présentation des concepteurs de la bibliographie

Cette bibliographie est issue d'une commande du Centre national du livre dans le cadre des **Nuits de la lecture** 2025 sur le thème des « **patrimoines** ».
Elle a été réalisée par :

Raphaële Botte

Journaliste, littérature jeunesse (*Télérama*).

Inès de la Motte Saint-Pierre

Journaliste, littérature (*La Grande Librairie, France 5*).

Frédéric Potet

Journaliste, BD, mangas (*Le Monde*).

Sophie Van der Linden

Critique littéraire, spécialiste de l'album.

Donnée comme le premier des arts, l'architecture est le plus souvent abordée de manière bien distincte de la littérature. C'est pourtant, occasionnellement, un beau sujet pour les écrivains, dont le *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo (1831) reste le plus emblématique des témoignages.

Élargie à la question du patrimoine, et plus encore des patrimoines, qu'ils soient naturels, matériels ou immatériels, la thématique devient foisonnante et prend des visages multiples, depuis les narrations s'inscrivant dans le cadre de demeures historiques, à la question si sensible de la transmission culturelle.

Ressources paysagères, héritages artistiques, legs familiaux, ou mondes inventés, dans cette bibliographie qui aborde aussi bien la littérature dessinée que générale, pour la jeunesse que pour adultes, l'écriture du réel se combine à des imaginaires féconds pour offrir un kaléidoscope de réflexions et d'émotions sur, finalement, ce qui est au cœur des préoccupations humaines : la permanence des œuvres et des idées au-delà de notre propre finitude.



Albums jeunesse

Par Raphaële Botte et Sophie Van der Linden



**Matin Minet,
À l'intérieur**
Anne Herbauts
Pastel, 2021.

Un petit livre comme une maison, avec ses fenêtres en couvertures. Dehors, la neige empêche deux amis de sortir. Jour après jour, ils explorent leur bibliothèque, riche et variée. Dans la douceur des tons et la poésie d'un texte ciselé, rarement un album aura aussi bien incarné le plaisir partagé de la lecture.



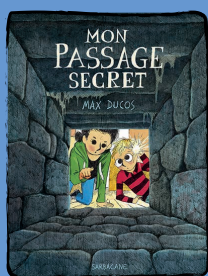
**Le plus bel été
du monde**
Delphine Perret
Les Fourmis Rouges, 2021.

Un album comme un carnet de vacances d'une mère et de son jeune fils dans la ferme familiale. Au fil des jours, on suit les instantanés d'un été, la nature frissonnante, les échappées complices, les invités surprises, les petites choses trouvées sur le chemin et toute cette insouciance enveloppant les enfants qui, mine de rien, profitent toujours de l'été pour grandir.



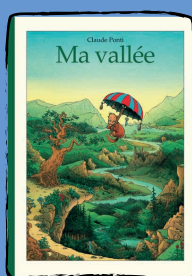
Ma cabane
Loïc Froissart
Rouergue, 2016.

Un randonneur nous fait partager son bonheur de la nature, au sein d'un album aux illustrations organiques. Mais un doute s'insinue peu à peu : qui raconte ? Un ours présent à l'arrière-plan pourrait bien avoir lui aussi voix au chapitre. Ou quand une modeste cabane en montagne s'avère un patrimoine des plus convoités.



Mon passage secret
Max Ducos
Sarbacane, 2021.

Quand un dimanche pluvieux menacé par l'ennui se transforme en trépidante chasse aux trésors à l'intérieur même de la maison des grands-parents, c'est tout le patrimoine familial qui est fouillé par un frère et une sœur facétieux. À leur suite, le lecteur va de surprise en surprise, de révélation en révélation de secrets de famille savamment éparpillés.



Ma vallée
Claude Ponti
L'École des loisirs, 1998.

L'un des albums les plus amples et généreux de Claude Ponti, qui décrit par le menu le monde des Touim's, êtres fabuleux qui habitent des arbres-maisons que l'on ne se lasse pas de parcourir grâce aux visions en coupe. Organisé en chapitres, l'univers imaginaire est abordé avec un esprit de jeu qui n'exclut pas une approche anthropologique.



Rois et Reines de Babel
François Place
Gallimard Jeunesse, 2020.

Fasciné par La Tour de Babel peinte par Pieter Brueghel, l'illustrateur François Place, maître en géographies imaginaires, réinvente le mythe au moyen d'une dynastie haute en couleurs. De courts textes suffisent à en cerner chaque degré, invitant surtout à la minutieuse observation de son art de la miniature en grand format.

Romans junior et adolescents

Par Raphaële Botte et Sophie Van der Linden



L'invention de la chaise

Catharina Valckx

L'École des loisirs, coll. Mouche, 2007.

Fitgi l'ours quitte son terrier pour s'installer dans une maison et invite son ami à déjeuner. Ils ont une table mais cela ne suffit pas... Mêlant la fantaisie et l'absurde, l'autrice et illustratrice néerlandaise interroge ici la notion de confort, d'aménagement et de modernité dans le quotidien... toujours pour mieux accueillir l'autre.



L'homme qui ne possédait rien

Jean-Claude Mourlevat

Thierry Magnier, coll. Petite Poche, 2015.

Sur les conseils d'un chameau, un homme quitte son oasis pour la ville. L'animal le prévient : il l'attendra et le ramènera. Mais l'homme fait fortune. Plus question de partir... Un conte philosophique signé de l'auteur français couronné en 2021 par le prix Astrid Lindgren interrogeant le lien entre le bonheur, la possession et l'argent.



Quatre sœurs

Malika Ferdjoukh

L'École des loisirs, coll. Médium, 2013 (2010).

Depuis la disparition de leurs parents, les sœurs Verdelaire vivent seules dans leur villa au bord de la mer. Ici, la maison joue le rôle de l'indéfectible cocon abritant le partage des chagrins, des questionnements amoureux et amicaux, et des aventures... La romancière française revisite à sa façon le patrimoine littéraire de Louisa May Alcott et Jane Austen.

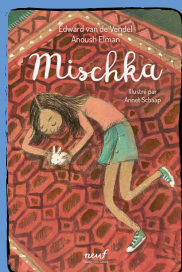


Le Jardin secret

Frances H. Burnett

trad. de l'anglais (Royaume-Uni) par Antoine Lermuzeaux, Gallimard Jeunesse, coll. Folio Junior, (édition collector), 2023 (1911).

Orpheline, Mary quitte les Indes pour rejoindre le manoir anglais d'un oncle aussi riche que mystérieux et absent. Dans ce grand classique de la littérature jeunesse britannique, l'intrigue se tisse autour de la découverte d'un jardin oublié. Quand le passé d'une maison et le secret de ses occupants se font jour, c'est pour grandir et se tourner vers demain...



Mischka

Edward van de Vendel et Anoush Elman, Annet Schaap

trad. du néerlandais par Maurice Lomré, L'École des loisirs, coll. Neuf, 2024.

« Une maison n'est pas une maison sans un animal domestique » lance un des enfants. L'adoption d'un lapin permet à cette famille afghane de raconter l'exil, de se souvenir de ce qui a été abandonné, du voyage et des non-dits... L'animal passe de bras en bras, les anecdotes se révèlent à la façon d'une photo de famille retrouvant des couleurs.



L'aube sera grandiose

Anne-Laure Bondoux

Gallimard Jeunesse, coll. Pôle fiction, (édition collector), 2023 (2017).

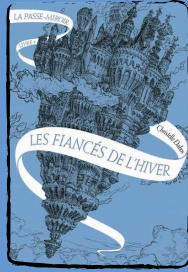
Nine n'ira pas à la fête du lycée. Pour cette adolescente et sa mère, le début du roman prend les allures d'une mystérieuse cavale. Dans un climat de violence latente, le temps d'une nuit dans une cabane perdue, une mère se transforme en conteuse d'un lourd secret. Le récit d'une transmission familiale entre passé et présent...



**Les enfants
de Timpelbach**
Henry Winterfeld

trad. de l'allemand par Olivier Séchan, Hachette, coll. Le Livre de Poche Jeunesse, 2014 (1937).

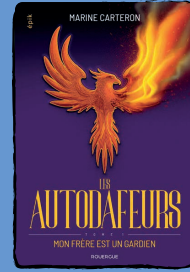
Excédés par les bêtises des enfants, les adultes désertent la ville et les laissent se débrouiller par eux-mêmes. Que feront-ils de ce patrimoine curieusement légué quand les adultes mettront plus de temps que prévu à revenir ? Ce récit d'aventure et de survie offre aussi une réflexion politique sur le vivre ensemble.



La Passe-miroir
Christelle Dabos

Gallimard Jeunesse, 2013-2019.

Le lecteur arpente les îlots flottants du monde des Arches. Sur Anima, les habitants ont le pouvoir de lire le passé des objets qu'ils touchent. Ophélie, l'héroïne qui travaille dans un musée, a aussi le don de traverser les miroirs... Une série de littérature fantastique à l'univers foisonnant où les objets les plus désuets servent les méandres de l'intrigue.



Les Autodafeurs
Marine Carteron

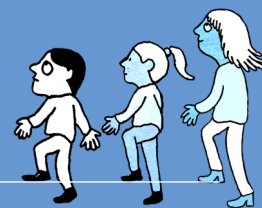
Rouergue, 2022 (2014).

À la mort de leur père, une sœur et un frère vont vivre chez leurs grands-parents. En arpentant le domaine familial, ils comprennent que leur père était le pilier d'une confrérie secrète. Au milieu des vieilles pierres, les références littéraires font mouche et entre fantasy et science-fiction, une seule mission : la sauvegarde de la culture.



Illustrés tout public

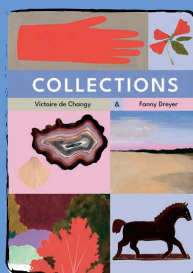
Par Raphaële Botte et Sophie Van der Linden



Ici Richard McGuire

trad. de l'anglais (États-Unis) par Isabelle Troin, Gallimard BD, coll. Bandes dessinées hors collection, 2015 (2014).

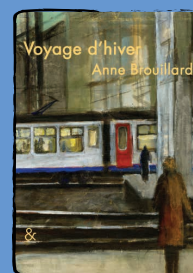
Un lieu, à savoir la pièce d'une maison figurée par le livre lui-même, raconte par ce petit bout de la lorgnette une histoire kaléidoscopique de l'humanité, de la préhistoire au futur. Un jeu de mise en page virtuose permet au lecteur d'explorer les multiples interactions des personnages avec ce lieu, au travers du temps et d'un espace forcément changeant.



Collections Victoire de Changy, Fanny Dreyer

La Partie, 2023.

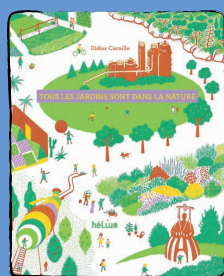
Des trésors d'automne d'Omar aux Archives du cœur de Christian Boltanski, ce bel album épais, riche en couleurs et en textures, rend hommage aux collections en tout genre. Sept portraits de collectionneurs, pour la plupart enfants, qui permettent de saisir l'importance de la transmission comme les ressorts fructueux d'une construction personnelle.



Voyage d'hiver Anne Brouillard

Esperluète, coll. Accordéons, 2022 (2013).

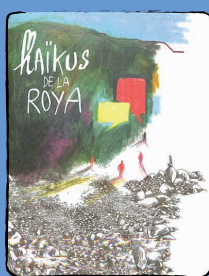
Un livre accordéon déploie la peinture d'un paysage ininterrompu, comme vu depuis la fenêtre d'un train. Manière inédite de rendre hommage au spectacle ferroviaire, la fresque de plus de 4 mètres de long est aussi une réécriture du patrimoine paysager et architectural de la vallée de la Meuse. L'esthétique délicate et envoûtante de l'illustratrice belge achève d'emporter le lecteur dans l'illusion du voyage.



Tous les jardins sont dans la nature Didier Cornille

Hélium, 2021.

Après ses albums sur les maisons, les ponts ou les gratte-ciels, Didier Cornille choisit de parcourir le patrimoine atypique des jardins d'artistes, d'urbanistes ou d'architectes. La douceur et la précision de son dessin minutieux séduisent les lecteurs de tous âges qui se projettent dans les représentations variées de ces espaces fantasmagiques.



Haïkus de la Roya collectés par Mo Abbas, Carole Chaix

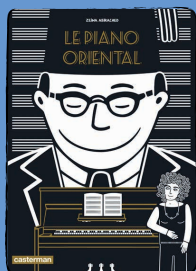
Le Port a jauni, 2023.

Le poète Mo Abbas a recueilli les paroles des passants et des habitants de la Roya, carrefour des humanités. Traduits dans les multiples langues parlées dans la vallée, jusque celle du village de Tende, et illustrés par les couleurs brutes et vibrantes de Carole Chaix, les vingt-et-un haïkus du cahier donnent lieu à de foisonnantes lectures et relectures.



BD et mangas

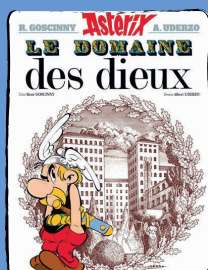
Par Frédéric Potet



Le Piano oriental Zeïna Abirached

Casterman, 2015.

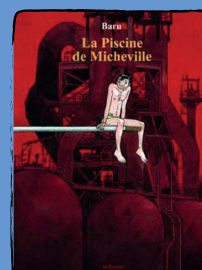
Dans le Beyrouth d'avant la guerre civile, l'inventeur mélomane Abdallah Kamanja met au point un piano « bilingue » pouvant jouer des quarts de ton et faire ainsi le lien entre les musiques orientale et occidentale. Sur fond de transmission et de double culture, l'autrice franco-libanaise Zeïna Abirached joue des intonations d'un côté de la Méditerranée à l'autre.



Le Domaine des Dieux René Goscinny et Albert Uderzo

Hachette/Ed. Albert-René, 2005 (1971).

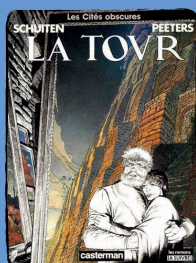
Critique à peine voilée de la spéculation immobilière via la construction d'un immeuble d'habitation à proximité du village des irréductibles Gaulois, l'album d'Astérix le plus « politico-social » de la série met en scène une guerre de civilisation qui verra le patrimoine forestier supplanter le béton.



La Piscine de Micheville Barù

Les Rêveurs, 2009 (1985).

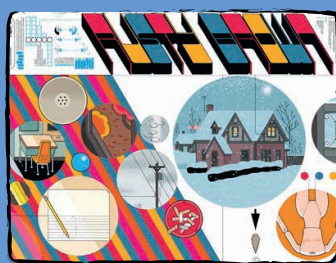
Construite à l'époque du paternalisme patronal au milieu des aciéries de Villerupt (Meurthe-et-Moselle), la piscine de Micheville est ressuscitée sous le crayon tendre de Barù à travers cet album pétri de pâte sociale. Y sont racontées des histoires de baby-foot, de virées à mobylette, de salles enfumées, de bastons et d'usines qui ferment.



La Tour François Schuiten, Benoît Peeters

Casterman, 2008 (1987).

Pharaonique et décrépète, la tour qui donne le titre à ce 3e volume de la série *Les Cités obscures* est promise à s'effondrer si rien n'est fait pour la consolider. N'ayant aucune nouvelle de sa hiérarchie, l'un des « mainteneurs » chargés de son entretien part explorer les entrailles de l'édifice au hasard d'une odyssée métaphorique évoquant la tour de Babel et l'orgueil humain.



Rusty Brown Chris Ware

trad. de l'anglais (États-Unis) par Anne Capuron, Delcourt, coll. Outsider, 2020.

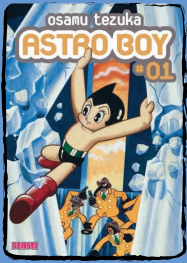
Vraie fausse suite à *Jimmy Corrigan*, son chef-d'œuvre universel, ce récit choral se déroulant autour du groupe scolaire d'une petite ville du Nebraska fait interagir une dizaine de personnages ordinaires qui viennent explorer les thèmes favoris du proustien Chris Ware : la mémoire et la filiation.



Le Rêve de mon père Taiyô Matsumoto

trad. du japonais par Thibaud Desbief, Kana, coll. Made in, 2018.

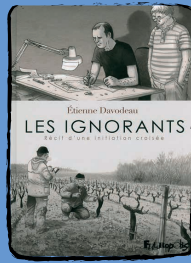
Sujet cher au mangaka Taiyô Matsumoto, l'enfance malmenée, est ici traitée à travers les relations complexes unissant un père rêvant encore de devenir joueur de baseball professionnel et un fils ne jurant que par les études. L'héritage a bon dos dans ce récit sensible, porté par un dessin aussi fragile que nerveux.



Astro boy **Osamu Tezuka**

trad. du japonais par Uchû Senshi Edomondo, Kana, coll. Sensei, 2009 (1952-1968).

Dans un monde futuriste où humains et robots cohabitent, un savant inconsolable après la mort de son fils crée un androïde à son effigie. Las : tout l'amour transféré sur cet avatar en métal ne suffit pas à faire de lui un enfant... L'exaltation des rapports filiaux affleure dans cette œuvre magistrale qui verra Astro être vendu à un cirque avant de muter en super-héros.



Les Ignorants **Étienne Davodeau**

Futuropolis, coll. Albums, 2011.

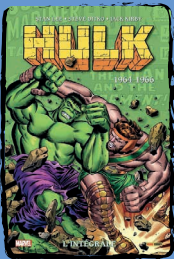
Ici un auteur de BD ne connaissant rien au vin qui part travailler dans les vignes. Là son voisin, un viticulteur n'ayant jamais lu de bande dessinée accepte de s'immerger en retour dans le 9e art. Succès critique et commercial, ce récit doublement initiatique réexamine le rôle des savoirs dans l'inventaire des connaissances.



Le Poids des héros **David Sala**

Casterman, 2022.

Pas facile de se délester du poids d'une histoire familiale marquée par deux grands-pères héroïques, l'un déporté à Mauthausen après avoir fui l'Espagne de Franco, l'autre résistant ayant réchappé du peloton d'exécution nazi. Un travail mémoriel que l'auteur convoque en retraçant sa propre enfance à l'aide d'une palette audacieuse.

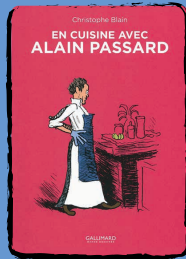


Hulk, L'intégrale : 1964-1966

Stan Lee, Jack Kirby, Steve Ditko

trad. de l'anglais (États-Unis) par Makma et Nick Meylaender, Panini, 2021.

Victime d'un éclatement chromosomique suite à l'exposition accidentelle de son corps à des rayons gamma, le docteur Bruce Banner se transforme en Hulk – un monstre vert à la puissance colossale – dès qu'on lui cherche querelle. Allégorie du pacte faustien, ce super-héros longtemps relégué au second rang est devenu l'une des têtes de pont de l'univers Marvel.

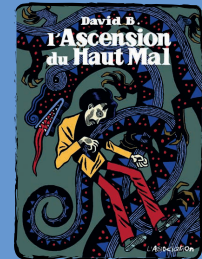


En cuisine avec Alain Passard

Christophe Blain

Gallimard, coll. Bandes dessinées hors collection, 2015.

Fondu de gourmandise et d'érudition, ce reportage-BD dans les cuisines de l'Arpège, le restaurant du cuisinier multi-étoilé Alain Passard, plonge dans les mystères et les secrets d'un patrimoine culinaire dont la force est de se renouveler à partir de potagers bichonnés et de tartares réenchantés.

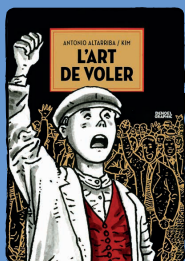


L'Ascension du Haut Mal (intégrale)

David B.

L'Association, 2015 (1996-2003).

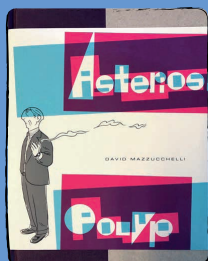
D'une enfance bousculée par l'épilepsie qui touche son frère aîné, David B. tire un sommet de la BD autobiographique, mêlant chronique familiale, considérations sociales et détails sur la façon dont s'est construit son imaginaire à partir des conséquences engendrées par cette maladie insubmersible, appelée « haut mal » au Moyen-Âge.



L'Art de voler **Antonio Altarriba, Kim**

trad. de l'espagnol par Alexandra Carrasco, Denoël, coll. Denoël Graphic, 2017 (2009).

Grande fresque sur l'histoire de l'Espagne du XX^e siècle, cette évocation par Antonio Altarriba de la vie de son père a été écrite après le suicide de ce dernier à l'âge de 90 ans. De la chute de la monarchie à l'époque actuelle, le verbe poignant de l'auteur revisite un siècle d'évolutions sociales et de secousses politiques dans le prisme d'espoirs jamais concrétisés.



Asterios Polyp **David Mazzucchelli**

trad. de l'anglais (États-Unis) par Fanny Soubiran, Casterman, 2010.

Asterios Polyp ou comment un professeur d'architecture américain, doué d'éloquence et d'arrogance, va vouloir donner du sens à son existence après l'incendie de son appartement, au point de devenir mécanicien dans une petite ville. Une magistrale leçon graphique truffée de flashback et de références à l'histoire de l'art et du design.



Là où vont nos pères **Shaun Tan**

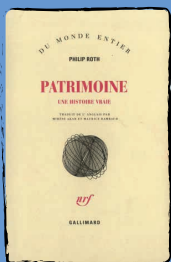
Dargaud, 2007.

Muni d'une valise dans laquelle a été glissée une photo de sa femme et de sa fille, un père quitte son pays pour émigrer dans un autre pays où il n'a aucune attache. Entièrement muet, cet album multi-primé aux airs d'album photo témoigne avec poésie et pudeur de la condition des exilés qui laissent tout derrière eux, jusqu'à leurs racines.



Littérature générale et essais

Par Inès de la Motte Saint-Pierre



Patrimoine : une histoire vraie

Philip Roth

trad. de l'anglais (États-Unis) par
Mirèse Akar et Maurice Rambaud,
Gallimard, coll. Du monde entier,
1992.

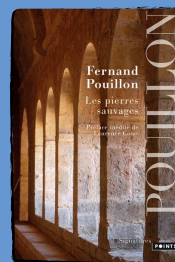
Écrit à la première personne, ce récit frappe par sa simplicité et son absence de pathos. Comment un fils écrivain accompagne-t-il son père dans la maladie et les dernières années de sa vie ? Avec une immense compassion et beaucoup d'amour, Philip Roth se transforme en infirmier, nous répétant avec force la nécessité de ne rien oublier.



Henri le Vert Gottfried Keller

trad. de l'allemand par Lionel
Felchlin, Zoé, 2024 (1854).

C'est l'un des grands romans du patrimoine littéraire suisse du XIX^e siècle. Henri Lee, peintre sans talent, crée des tableaux qu'il méprise. Pour se réaliser, le jeune homme quitte son pays pour l'Allemagne. Comment s'inspirer des anciens pour élaborer un art nouveau est l'une des nombreuses réflexions qui traverse ce roman au souffle immense.



Les pierres sauvages Fernand Pouillon

Points, coll. Signatures, 2019
(1964).

Le journal de bord d'un moine bâtisseur et cistercien qui construit au XII^e siècle l'abbaye du Thoronet en Provence. L'architecte Fernand Pouillon nous raconte la vie d'un chantier médiéval, les difficultés techniques et financières, le courage des hommes, la foi qui les habite. Une réflexion fascinante sur les rapports du beau et de l'architecture.



L'invention de la vérité Marta Morazzoni

trad. de l'italien par Marguerite
Pozzoli, Actes Sud, 2009.

Deux histoires, deux destins. D'un côté, une jeune brodeuse, au XI^e siècle, va mettre en œuvre, avec trois cents autres femmes, l'un des chefs d'œuvre du Moyen-Âge : la tapisserie de Bayeux. De l'autre, la dernière visite au XIX^e siècle de l'écrivain et critique d'art John Ruskin à la cathédrale d'Amiens. Un roman envoûtant qui évoque les mythes de Pénélope et d'Arachné.



Naissance d'un pont Maylis de Kerangal

Gallimard, coll. Verticales, 2010.

Architecte des mots, Maylis de Kerangal nous fait partager la vie d'un groupe d'hommes et de femmes réunis sur un chantier gigantesque dans la ville de Coca, une contrée californienne imaginaire. Son ambition ? Raconter la construction d'un pont suspendu et la démesure des hommes. Naissance d'un pont a obtenu le Prix Médicis en 2010 à l'unanimité.



La saga Maeght Yoyo Maeght et Pauline Guéna

Points, 2017 (2014).

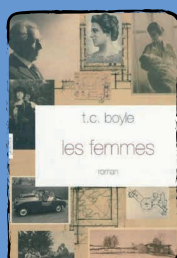
Miró, Chagall, Braque, Giacometti... Aimé Maeght a été le complice des plus grands artistes de son époque. Créateur de la fondation qui porte son nom à Saint-Paul-de-Vence, ce galeriste visionnaire voua sa vie à l'art contemporain. L'épopée tumultueuse de sa famille est ici racontée par sa petite-fille Yoyo mais ce livre se lit comme un roman.



Je remballe ma bibliothèque **Alberto Manguel**

trad. de l'anglais (Canada) par
Christine Le Bœuf, Actes Sud, 2018.

L'écrivain argentin Alberto Manguel quitte son presbytère de la vallée de la Loire pour emménager à New York. Son plus grand défi ? Il doit mettre en caisses sa bibliothèque, composée de plus de 35 000 livres. Un déchirement qui nous donne l'occasion de parcourir son existence et sa passion pour la lecture. Une ode à la littérature d'une érudition sans égale.



Les Femmes **T.C. Boyle**

trad. de l'anglais (États-Unis) par
Bernard Turle, Grasset, 2010.

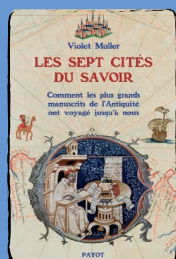
Connaissez-vous Frank Lloyd Wright ? Mort en 1959, ce célèbre architecte américain, maître d'œuvre du Musée Guggenheim, est l'objet de dévotion. On découvre ici la vie de ce visionnaire racontée par un étudiant japonais. Une vie faite de relations mouvementées avec les femmes, de scandales, de sang et de larmes. Un roman truculent et vertigineux.



La Nuit du cœur **Christian Bobin**

Gallimard, coll. Blanche, 2018.

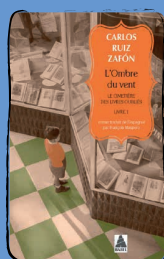
Christian Bobin débute ce livre dans une chambre d'hôtel à Conques. Face à l'Abbatiale Sainte-Foy du XI^e siècle, à sa pierre de schiste et aux vitraux conçus par le peintre Pierre Soulages, il écrit et nous offre de magnifiques réflexions sur la beauté du monde, l'invisible, le temps qui passe. Une ode inclassable au silence et à la poésie.



Les sept cités du savoir **Violet Moller**

trad. de l'anglais (Royaume-Uni) par
Odile Demange, Payot,
coll. Histoire, 2020.

Alexandrie, Bagdad, Cordou, Palerme, Salerne, Tolède et Venise... De ville en ville, ce livre nous embarque, de la fin de l'Antiquité jusqu'aux débuts de la Renaissance, sur les traces de manuscrits antiques retrouvés grâce au travail d'hommes avides de connaissances. Un récit fascinant qui offre une image vivante de notre patrimoine culturel.



L'ombre du vent **Carlos Ruiz Zafón**

trad. de l'espagnol par François
Maspero, Actes Sud, coll. Babel,
2020 (2001).

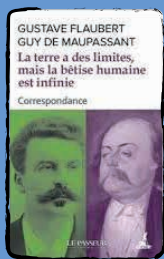
Barcelone, 1945 : un homme et son petit garçon se rendent dans un lieu mystérieux : Le Cimetière des Livres Oubliés. Le père doit accomplir un étrange rituel qui se transmet de génération en génération : faire adopter à son fils Daniel un livre qui bouleversera le cours de sa vie. Une quête de vérité dans le labyrinthe de la capitale catalane !



L'été de la sorcière **Kaho Nashiki**

trad. du japonais par Déborah
Pierret-Watanabe, Picquier, 2021.

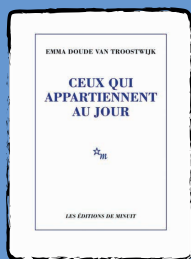
Mai est une écolière japonaise opprimée par l'angoisse. Pour la soigner, ses parents l'envoient quelques semaines chez sa grand-mère à la campagne. En parfaite harmonie avec la nature, la mystérieuse femme va redonner goût à la vie à sa petite-fille en lui transmettant son savoir-faire de sorcière. Ce roman initiatique se lit tout en douceur !



***La terre a des limites,
mais la bêtise
humaine est infinie.***
Correspondance
**Gustave Flaubert et Guy
de Maupassant**

Le Passeur, 2021.

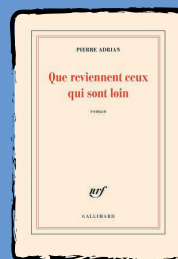
Quand débute cette correspondance entre deux génies de notre patrimoine littéraire, l'un a 52 ans, l'autre 23. Ils ne se quitteront plus jusqu'à la mort de Gustave Flaubert en 1880. Les deux hommes méprisent l'esprit bourgeois, l'égalitarisme et la soutane et s'émerveillent à la lecture des grands auteurs. Une amitié presque filiale d'une réelle profondeur.



***Ceux qui appartiennent
au jour***
**Emma Doude van
Troostwijk**

Éditions de Minuit, 2024.

Après une année passée loin des siens, une jeune femme se retrouve au Presbytère, la maison de famille. Mais rien ne va plus. Dans cette famille de pasteurs néerlandais installée en France, on perd la mémoire. Mêlant le passé et le présent, l'autrice nous livre une partition intergénérationnelle qui nous montre combien les récits communs nous forgent. Un premier roman original.



***Que reviennent
ceux qui sont loin***
Pierre Adrian

Gallimard, coll. Blanche, 2022.

Dans le roman de Pierre Adrian, elle s'appelle « la grande maison ». Elle est le refuge breton d'une famille, chaque année, au mois d'août. Elle est le lieu de la transmission et a le goût des peaux mouillées et de l'été. Certains endroits comptent pour nous, Pierre Adrian nous rappelle aussi combien ils nous constituent. Une madeleine de Proust.



Les patrimoines

23 – 26 janvier 2025

Nuits de la lecture

@ le_cnl

CNL - Centre national du livre
#nuitsdelalecture

